

24 heures vous invite à...

VOIR

Fatal engrenage



Théâtre 2.21

La Thébaïde, de Jean Racine

Lausanne, jusqu'au 18 avril.

Ma-ve-sa à 20 h 30, me-je à 19 h, di à 18 h. Relâche lundi. Durée: 1 h 45.

Location: 021 311 65 14

C'est un festin d'alexandrins depuis le début de l'année: après *Horace* et *Cinna*, de Corneille, le premier à Dorigny, le second à Carouge, voici *La Thébaïde*, de Jean Racine, au Théâtre 2.21. Et le même bonheur de les entendre. La première mise en scène du jeune Lausannois Jérôme Junod avec des comédiens professionnels, à l'enseigne de la Compagnie Les Débiteurs, n'a

pas le souffle ni la richesse de celles, respectivement, de Simone Audemars et d'Hervé Loichemol. Mais il y a là de belles promesses. Pour sûr, les comédiens ne débitent pas ce texte de jeunesse de Racine (1639-1699), où s'affrontent jusqu'à la mort les deux fils jumeaux d'Édipe, censés se relayer sur le trône. Bien calé dessus, Étéocle n'entend pas, cependant, le céder à son frangin honni, Polynice. fatal engrenage. Leur mère, Jocaste (**Margarita Sanchez**, vibrante, sans excès) a beau négociier, le drame ira jusqu'au bout, au bénéfice, croit-on, de l'oncle Créon (**Ahmed Belbachir**, machiavélique avec subtilité, *photo Henriod*). Décor unique tout en palettes de bois, costumes plutôt neutres: place avant tout au texte et aux enjeux. La guerre, le pouvoir, l'amour, la famille, entre vices et vertu. Seule fausse note: la bande-son, étouffante. Certains comédiens et comédiennes ont la fragilité encore exacerbée, mais l'ensemble dégage une forte sincérité et s'appuie sur un rythme idoine.

Michel Caspary